

L'état de délabrement de notre armée de l'air



Article rédigé par *Marc Rousset*, le 18 juillet 2017

L'acteur de théâtre Macron compte faire le beau avec Trump pour le 14 Juillet en lui présentant quelques échantillons de nos forces armées. Mais le rapport présenté à la commission des finances de l'Assemblée nationale le 28 mars 2017 par le député Cornut-Gentille décrit dramatiquement ce qu'il en est quant à l'insuffisance et la vétusté des capacités françaises de transport aérien.

Macron, malgré ses singeries au bout d'un filin pour être hélicoptéré sur un sous-marin nucléaire, brille pour la communication mais ne passe pas du tout, en réalité, dans le milieu militaire. Macron est un technocrate bancaire allergique au militaire sans aucune conviction patriotique. Macron parle de 2 % du PIB en 2025 pour le budget de la Défense alors qu'il faudrait de façon urgente 3 % du PIB demain matin. Le budget représente aujourd'hui environ 1,6 % du PIB.

La réalité, c'est que jamais l'effort de Défense n'a été aussi faible depuis plus d'un demi-siècle. Trois exemples illustrent la situation : aucun des avions ravitailleurs, qui ont pourtant plus de cinquante ans, n'a été remplacé ; plus de 50 % des hélicoptères sont indisponibles (par manque d'argent, effort est fait sur les OPEX, mais il n'y a pas assez d'hélicoptères pour l'entraînement en France) ; 15 % des militaires ne reçoivent toujours pas le montant exact de leurs rémunérations plus de six ans après la mise en place du nouveau système informatique LOUVOIS (LOGiciel Unique à VOcation Interarmées de la Solde).

La liste exhaustive de nos faiblesses en matière de transport aérien stratégique est trop longue. Selon la Cour des comptes, la France ne peut couvrir au mieux qu'un quart de ses besoins stratégiques. En 2013, année de fortes sollicitations, la capacité est tombée à 7,4 %. L'armée de l'air dispose, par exemple, de deux A340, 22,5 ans d'âge moyen, trois A310, 30,6 ans d'âge moyen, onze C-135 et trois KC-135 (ravitaillement en vol ou 25 tonnes de fret), âge moyen classifié dépassant les cinquante ans. D'où le recours permanent aux flottes étrangères, principalement américaines, notamment pour le soutien OPEX. Il est fait recours aussi d'une façon occulte – ce qui représente un abandon de souveraineté – à plusieurs types d'avion loués à prix d'or à la Russie, à l'Ukraine ou aux États-Unis tels que les Antonov An-124 (100 tonnes), les Boeing 747 de l'US Air Force (70 tonnes) et les Iliouchine Il-76 (35 tonnes).

En matière de transport aérien tactique, les chiffres sont aussi critiques et lamentables, suite à une usure avancée. Les C-160 Transall, malgré les efforts des mécaniciens de l'armée de l'air, sont à bout de souffle. Il ne restait que 21 Transall C-160 disponibles fin 2016. Le taux de disponibilité de la flotte des C-130, qui était de 72 % en 2011, a chuté en 2016 à 22,5 %. Quant aux CASA, l'acquisition de nouveaux appareils n'a pas permis d'enrayer la baisse du taux de disponibilité, situation préoccupante qui souligne l'hétérogénéité du parc.

L'A400M dont parlent continuellement les médias a pris un retard considérable suite à de sérieux problèmes techniques. Il faudra attendre au moins 2025 pour disposer des cinquante appareils prévus. Il est loin, le temps du général de Gaulle où la France avait un taux de budget de la Défense de 5,1 % du PIB ! Quarante ans de décadence avec l'UMPS et Macron, Hollande *bis*, continue sur le même chemin...

[Source : Boulevard Voltaire]